



En effet, au premier trimestre de l'année 2019, les chiffres de ventes de la cimenterie du milliardaire nigérian Aliko Dangote ont chuté de 10%.

Aussi, pour plus de précision, puisqu'il s'agit de sa filiale camerounaise, ses ventes ont régressé à 229 Kilotonnes (229 000 tonnes) au premier trimestre 2019 contre 332 kilotonnes (332 000 tonnes) à la même période en 2018, soit une baisse de 10 %. « La baisse de nos ventes peut être attribuée principalement à la hausse des défis de sécurité dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, ce qui entraîne une baisse de l'activité », affirme le Groupe Dangote.

Ce dernier indique néanmoins que Dangote Cameroon contrôle 40 % du marché local du ciment, estimé au premier trimestre 2019 à 750 000 tonnes. Ce marché, d'après Dangote, est principalement alimenté par des projets de construction individuels, des projets immobiliers gouvernementaux et la poursuite des chantiers de la Coupe d'Afrique des Nations. Même au niveau du marché panafricain, « ce fut un trimestre difficile [pour Dangote] avec des retards aux élections nigérianes qui ont eu une incidence sur les ventes (...) et les conditions de marché plus difficiles en Afrique du Sud et sur d'autres marchés », explique Joe Makoju, le directeur général du Groupe.

De plus, ajoute-t-il, les coûts variables de Dangote ont été touchés par les effets de change,

ainsi que les coûts plus élevés du carburant et de la distribution. « Combiné avec la croissance des volumes mis en sourdine dans toutes nos activités, tous ces facteurs ont contribué à une légère baisse du chiffre d'affaires [240,2 milliards nairas (près de 391,5 milliards de FCFA), en retrait de 0,8 %] et un impact plus important sur la rentabilité », affirme le DG du Groupe Dangote.